

intervalle qu'une seule pierre achevait de franchir et de fermer : il suffisait ensuite, comme on l'a fait ici, de tailler obliquement le rebord intérieur de chaque rang de pierre en abattant tous les angles sortants pour obtenir une arche en pointe d'une parfaite régularité et d'une solidité à toute épreuve. Des spécimens de telles voûtes nous sont encore offerts par les portes des petits *vihâra* de Takht-î-Bahai (fig. 45-46.) et de celui de Gouniyâr (fig. 49-50). Ce dernier présente également, au fond, une fenêtre cintrée; mais, par une sorte de compromis avec le genre de celles que nous avons décrites à l'instant, l'ouverture en est restée exigüe et carrée tandis que les ébrasements obliques se réunissent au sommet par un arc brisé. Il en est de plus hardies : M. A. Stein a publié l'élévation d'une belle baie ogivale, haute de 1 m. 75, qui éclairait l'une des grandes salles de Panjkotai (Bounêr). Dans les imposantes murailles qui avoisinent Kaçmîr-Smats nous en avons noté une autre, de près de trois mètres de hauteur, et qui semble, elle aussi, attendre une verrière<sup>(1)</sup>. Il va de soi que la ressemblance apparente entre leur double arc brisé et l'ogive de nos cathédrales est purement accidentelle et la résultante forcée de leur système de construction. Il n'y a pas davantage de conséquences à tirer du fait que ce système est incontestablement celui de l'arche dite *pélasgique*, à Mycènes et ailleurs. Si la poterne de Râñîgat est bâtie comme le portail du tombeau de Tantale, c'est qu'il n'y eut pas d'autre manière de construire une arche avant que la méthode actuelle ne se répandît dans l'empire romain. Le vieux procédé continua d'ailleurs à garder toute la faveur de l'Inde, comme le prouve le style des modernes temples jainas.

Est-il besoin de spécifier que les niches des *vihâra* sont bâties sur le même modèle que ces portes ou fenêtres cintrées? Les unes, comme à Chârkotlai, ont un fond arrondi à la manière des nôtres (fig. 39); les autres, comme à Gouniyâr (fig. 49-50), sont à fond

<sup>(1)</sup> M.-A. STEIN, *Det. Rep. Bunêr*, pl. VII. — *T. M.*, 1899, p. 487.